à Briançon le 21. may 1785

R/

Monsieur

l'observation que j'ai l'honneur de vous adresser avec ma lettre, concernant un Empyème de pus que je viens de traiter, m'a parue assez remarquable pour vous être presentée, ne fut ce que par les trois opérations successives que les circonstances ont déterminées, que le malade à supportées courageusement, et aux quelles il y a toute apparence qu'il est redevable de la vie.

N'aiant pas encore reçu de réponce aux deux dernière, lettres que j'ai eû l'honneur de vous écrire au sujet de la nouvelle maniere de lier les vaisseaux que j'ai imaginée, ne trouvés pas mauvais, je vous prie, que je vous temoigne ici, le desir impatient que j'ai d'apprendre quel a été, sur cette nouvelle ligature,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le Sentiment de l'académie, et ce que vous même, Monsieur, en pensés définitivement.

à l'Egard de mes observations sur l'analogie des maladies internes avec les Externes que vous avés bien voulu mettre sous les ieux de l'académie, en vue de me procurer quelque faveur, de sa part, dont j'aurois été infiniment flatté; je crains bien que malgré votre bonne volonté, elles ne soient restées là sans effet. mais quoi quil en soit, je ne me sents pas moins pénétré de reconnoissance de tout ce que vous avés eu la bonté de faire pour moi jusqu'à apresent; je vous supplie d'en être bien persuadé ainsi que du dévouement parfait et respectueux avec le quel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et très
obéïssant serviteur
Douillard